



IDEES & DEBATS

LIVRES

Par Benoît Georges

Faire face aux nouvelles menaces

Du naufrage de l'« Amoco Cadiz » à la tuerie de « Charlie Hebdo », le journal de bord d'un pionnier de la gestion des crises. Passionnant et édifiant.

Ancien directeur de recherche à Polytechnique, Patrick Lagadec est un pionnier de l'étude des risques majeurs. Dans ce livre de souvenirs, il raconte plus de trente ans de crises sanitaires, environnementales, industrielles ou terroristes, souvent marquées par l'incompréhension des dirigeants « en charge ». Au-delà des anecdotes, souvent édifiantes, son livre analyse les nouvelles menaces qui pèsent sur nos sociétés, et l'insuffisance des ripostes que nous sommes en mesure de leur opposer.

TOUT EST SOUS CONTRÔLE. « Bien sûr, l'incertitude limitée et à la marge (...) est acceptée [...]. Le risque, oui, à condition qu'il soit conforme. La crise, à la rigueur, à condition qu'elle soit domestiquée, "sous contrôle" – c'est-à-dire qu'elle ne soit pas une crise ».

SURTOUT NE RIEN DIRE. « Un directeur, dans un grand groupe, m'avait énoncé le principe en vigueur : " *Lorsque je suis entré dans cette entreprise, le directeur général fut très clair : Ici personne n'a le droit de parler sauf moi, et j'ai pour principe de ne rien dire.* " »

LA PEUR D'EFFRAYER. « Conférence sur les risques majeurs organisée par l'Otan à destination de plus d'une centaine de responsables des pays de l'Ouest. Le général qui officie me chuchote en me laissant le micro : " *Surtout ne les inquiétez pas.* " [...] C'est la réflexion qui m'a le plus marqué de mon parcours. Quand les formateurs, les organisateurs, les pilotes sont les plus terrorisés, la crise a déjà placé de



ESSAI
Le Continent des imprévus
Journal de bord des temps chaotiques.

Par Patrick Lagadec.
Manitoba/Les Belles Lettres.
266 pages, 21 euros.

solides têtes de pont. Elle a déjà gagné. »

LES SUJETS TABOUS. « Confiance d'un membre du comité de direction d'une grande banque, à la fin d'un séminaire fermé sur les questions de crise – une fois le séminaire terminé et les collègues partis : " *Il faut tout de même que je vous dise : ici il y a un sujet interdit au niveau de la direction générale : les subprimes* ". C'était un mois avant la déferlante qui emporta l'économie. »

L'APRÈS-CHARLIE. « Il va nous falloir entretenir d'autres rapports avec les failles, les inconnus, les surprises, puisque le monde tel qu'il devient nous oblige à le faire. [...] Et que l'on ne soit pas pétrifié par l'idée que, si l'on arrêtait de se montrer comme ayant tout sous contrôle, on risquerait d'inquiéter les citoyens. [...] La bonne nouvelle, c'est que l'on sent un basculement possible dans de nouvelles lectures, de nouvelles postures. En matière de terrorisme, en janvier 2015, personne n'a brandi le "tout est sous contrôle". »